

Pour un développement économique garant de la souveraineté alimentaire



GRDR Kayes

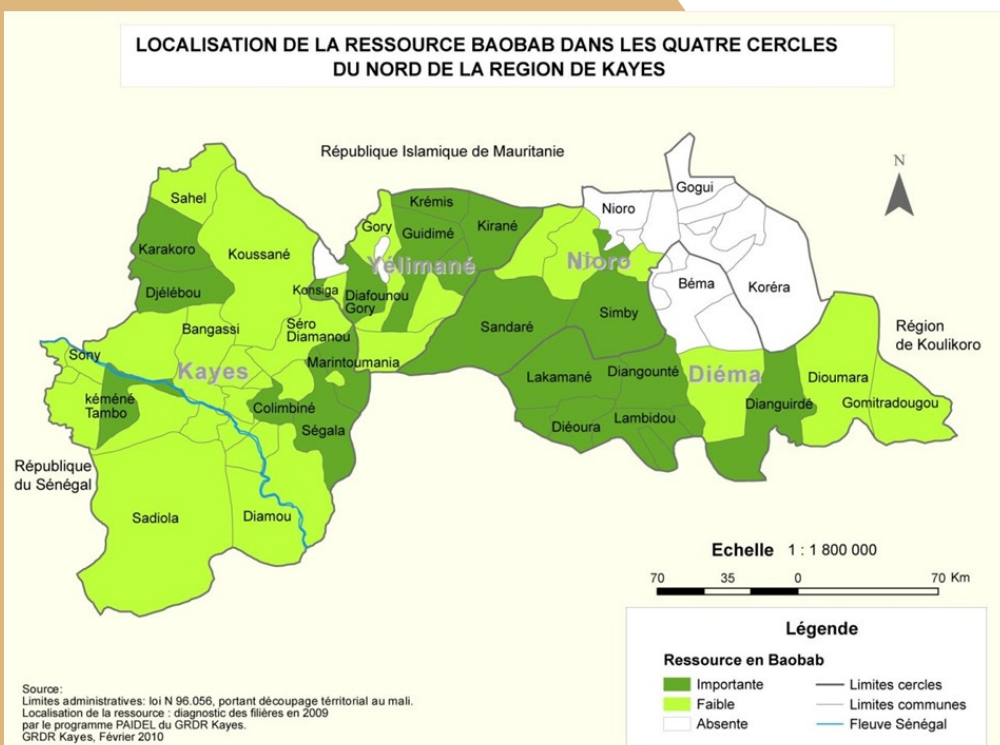
mali@grdr.org
(223) 21.52.29.82



Contexte

Près de 80% de la population active du Mali consacre tout ou partie de son temps de travail aux activités agro pastorales. Consciente du poids de ce secteur, l'Assemblée Régionale de Kayes (ARK) a souhaité approfondir l'état des connaissances sur les filières agro pastorales ayant un fort potentiel dans la perspective d'établir une stratégie globale de développement économique. La filière baobab (*Adansonia digitata*) fait partie des 5 filières qui ont fait l'objet d'un diagnostic et de la définition d'un plan d'actions.

Le baobab est l'un de ces arbres dont on dit souvent que « rien ne se perd, tout se transforme et se consomme ». Les feuilles et les fruits (« pain de singe ») sont récoltés en alternance, d'une année sur l'autre, entre janvier et mai. Ils sont source de protéines, calcium et vitamines (B1 et C).



En région de Kayes

La région de Kayes est la **première zone de production de feuille et fruit de baobab au Mali**. Les principales zones de peuplement sont au Nord de la région de Kayes. La récolte des feuilles est assurée principalement par les femmes tandis que les hommes interviennent plus dans celle des fruits. La transformation est uniquement assurée par les femmes.

L'exploitation commerciale est plus forte dans les localités frontalières avec le Sénégal et la Mauritanie. Le marché de Kayes est le principal marché d'exportation. 90 % des baobabs sont jugés exploités / exploitables. La tendance dominante est à la **diminution de la production et des arbres exploitables**, à leur vieillissement et à la baisse de productivité par arbre. La période d'exploitation des fruits s'étend de janvier à mai et celle des fruits de juillet à novembre.

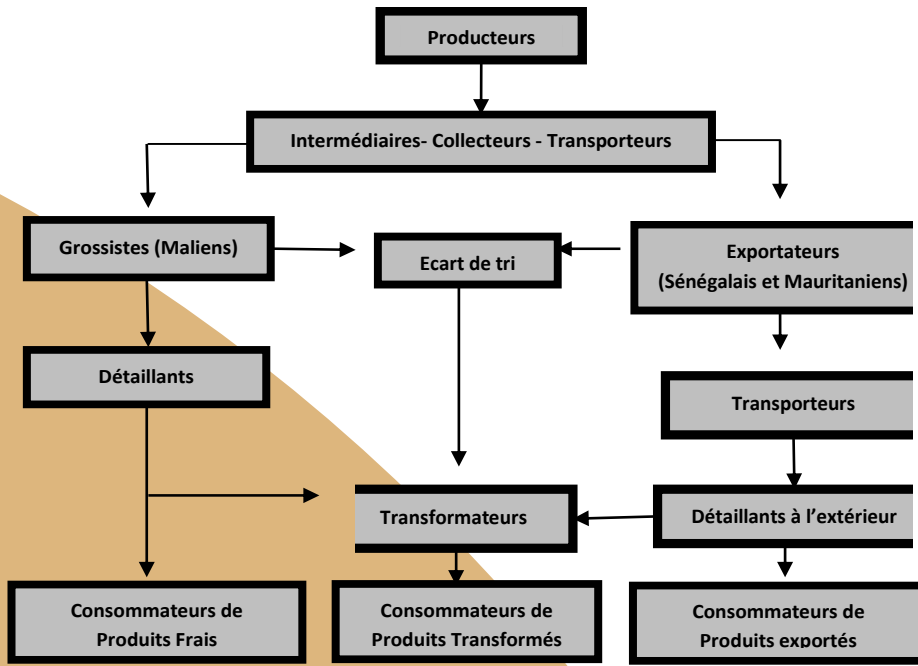
Quelques coopératives...



La société coopérative de Fangoune Kargoro intervient dans le cercle de Diéma depuis 5 ans. A Diangouaté Camara, la coopérative Jigi Seme est aussi active dans l'exploitation du baobab.

Ces coopératives transforment le baobab en bonbons de pain de singe qu'elles vendent sur la région.

Organisation de la filière



LES DESTINATAIRES DE L'ÉTUDE

Les collectivités territoriales

Les services techniques

Les acteurs de la filière

Les associations, coopératives, faitières, GIE...



Marchés et flux

Contrairement aux feuilles de baobab, **la quasi-totalité du pain de singe est commercialisée**. Le marché est dominé par les commerçants sénégalais et mauritaniens qui viennent, dans les villages ou à Kayes, acheter soit aux collecteurs, soit directement aux cueilleurs, souvent avec des camions.

Le pain de singe se vend généralement par sac de « 50 kg » et par *moud* (2,5 kg). L'unité de mesure la plus usuelle est le *moud*. Un *moud* est vendu entre 1 000 et 1500 FCFA soit 400 à 600 FCFA/kg à Sandaré. La transformation du pain de singe en boisson est fréquente dans la région. Dans les centres abritant des foires hebdomadaires, les femmes en retirent un revenu intéressant, surtout en saison sèche. **Le revenu annuel moyen par formatrice de pain de singe serait entre 180 000 FCFA et 270 000 FCFA.**

Le collecteur achète son sac entre 1500 FCFA en début de période et 3500 FCFA à la fin ; pour les mouds de feuilles cela varie entre 200 et 750 FCFA. Ceci représente une marge de 500 à 1500 FCFA sur le sac de pain de singe et de 100 FCFA à 150 FCFA sur le moud des feuilles. Le **grossiste étranger** revend le sac de 50 kg de poudre de feuille de baobab entre 2 900 et 14 300 FCFA selon les périodes et les zones. Ainsi, il apparaît que les **revenus des acteurs de cette filière restent très intéressants** surtout au regard de la faiblesse des investissements. Les revenus évoluent fortement d'un acteur à l'autre. Mais en moyenne dans les zones à fort peuplement de baobab, **une famille peut tirer un revenu complémentaire de 120 000 FCFA par hectare et par an.**

... 4 axes stratégiques

- Appuyer l'exploitation durable et raisonnée des ressources issues du baobab
 - Définir des schémas d'aménagement d'exploitation raisonnée de la ressource et favoriser le repeuplement du parc
 - Equiper les cueilleurs en matériel moderne
- Développer des pôles de transformation dans les zones de forte exploitation et où il y a des débouchés commerciaux
 - Appuyer la mise en place des entrepôts de stockage et d'ateliers de transformation à Kayes, Sandaré et Ségala
 - Appuyer les initiatives de transformation, notamment dans l'accès au crédit
 - Créer un point de vente à Kayes
- Appuyer la commercialisation entre zones d'exploitation et foyers de consommation
 - Appuyer la mise en place de coopératives de vente en gros
 - Identifier les débouchés au niveau transfrontalier et international
- Créer des espaces de concertation sur la gestion des ressources naturelles

Cette action est menée avec le soutien de :

